

CHRISTINE LANDOLT

«Une prise en charge globale des personnes en difficulté»

Depuis 1999, le Point d'Eau Lausanne offre des prestations d'hygiène et de santé aux plus démunis. Explications avec Christine Landolt, à l'origine de cette belle initiative.

– Propos recueillis par **Elodie Maître-Arnaud**

Prendre une douche, laver son linge, recevoir un soin médical ou dentaire à petit prix. Voilà un peu plus de vingt ans que le Point d'Eau Lausanne accueille des personnes en situation de précarité ou de pauvreté. Des termes qui recouvrent des réalités très différentes: sans-abri, étudiants, mères célibataires, migrants ou travailleurs pauvres, notamment. C'est pour combler un manque de structures de ce type que Christine Landolt et son mari ont initié ce mini-dispensaire en 1999. Main dans la main avec la Ville de Lausanne, puis avec le canton de Vaud, et grâce à l'aide de 150 bénévoles, ils ont peu à peu façonné ce centre médico-social à bas seuil, qui délivre quelque 30 000 prestations d'hygiène, de santé et d'orientation par an.

Qui bénéficie de l'aide du Point d'Eau Lausanne?

Le profil des usagers a évolué. Au début, nous accueillions beaucoup de sans-papiers, à qui nous offrions des prestations d'hygiène. Rapidement, nous avons constaté une forte demande de soins; 90% de cette population n'est en effet pas affiliée à l'assurance maladie et redoute de se rendre aux urgences en cas de problème de santé. Depuis quelques années,



VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR LE POINT D'EAU?

Envoyer vos dons à:

Association de soutien
à la Fondation Point d'Eau Lausanne
Avenue de Morges 26, 1004 Lausanne

Banque cantonale vaudoise
1001 Lausanne
IBAN CH32 0076 7000 U095 1493 2
Clearing 767

nous accueillons aussi des migrants et de plus en plus de Suisses, notamment des travailleurs pauvres, des familles monoparentales, des étudiants et des retraités. Ces personnes en grande difficulté renoncent à se soigner et n'ont pas non plus les moyens de faire des contrôles de prévention. Les conséquences sur leur état de santé sont désastreuses.

Quel type de prestations proposez-vous?

Côté hygiène, nous offrons l'accès à des douches, une buanderie et des prestations de coiffure. Côté santé, nous proposons des consultations infirmières, médicales, dentaires et paramédicales (ostéopathie et podologie par exemple). Sans oublier nos prestations d'accueil et d'information pour répondre le mieux possible aux demandes de nos usagers et les orienter si nécessaire vers d'autres structures. Le fait de regrouper tout cela en un seul et même endroit est assez unique; le Point d'Eau permet ainsi une prise en charge globale des personnes en difficulté. Nous leur demandons une toute petite participation financière, ainsi, ils ne se considèrent pas comme des assistés, mais comme des patients.

Le Point d'Eau fonctionne en grande partie grâce au bénévolat...

Oui, nous pouvons compter sur environ 150 bénévoles pour accueillir et soigner tous ceux qui demandent de l'aide au Point d'Eau. Une vingtaine de médecins généralistes consultent au centre et nous adressons aussi les patients à une quarantaine de spécialistes en ville. Seules 14 personnes sont salariées (6 EPT), principalement du personnel administratif, des infirmières et des assistantes dentaires.

Comment le Point d'Eau Lausanne finance-t-il ses activités?

Nous recevons une subvention du canton de Vaud d'environ 700 000 francs, ce qui représente les trois quarts de notre budget. Le reste provient de dons et de l'organisation d'événements de soutien. Depuis 2014, le Point d'Eau Lausanne est une fondation; c'est l'Association de soutien à la Fondation Point d'Eau Lausanne, l'ASPEL, qui se charge de la recherche de fonds.

Quels sont vos projets?

Afin de mener à bien notre mission et de continuer à répondre au mieux à l'augmentation de la demande de soins, je rêve de pouvoir changer de locaux! Notre espace de 250 m² n'est en effet plus adapté et nous souhaiterions séparer les prestations d'hygiène et les prestations de santé. Cela améliorerait aussi les conditions de travail de nos collaborateurs et des bénévoles. Nous recherchons donc 400 m² à Lausanne... ☺